

Lettre du CoReP à la FT-VP / Brésil

25 avril 2017

Chers camarades

Nous avons bien reçu votre réponse à la proposition d'une déclaration internationale commune pour le 1^{er} mai (projet envoyé en anglais, français, turc). Si nous avons bien compris, il y aurait un accord à condition d'adopter deux amendements :

- suppression de « *révolution en Syrie en 2011* » parce que la FT-VP ne croit pas qu'il y ait eu un début de révolution en Syrie en 2011 ;
- suppression de « *impérialisme chinois* » car la FT-VP ne considère pas la Chine et la Russie comme impérialistes.

Il nous faudrait beaucoup de temps pour vous écrire en portugais. À cause de l'urgence, nous écrivons en français, une langue que vous semblez comprendre.

Sur la Syrie

Nous sommes surpris que la FT-VP explique au Collectif révolution permanente qu'il n'y a jamais eu de début de révolution en Syrie. Pourtant, la FT-VP a rejoint un rassemblement international (COICOR)

- dont la première résolution sur la situation mondiale (7 juillet 2016) avait pour titre *¡¡¡Fuera el imperialismo de Siria!!! ¡¡¡Viva la Revolución!!!* Alors que la révolution a depuis longtemps laissé place à la contre-révolution du régime (aidé par l'impérialisme russe) et de l'islamisme (aidé par les impérialismes occidentaux) ;
- qui a polémiqué (selon ses termes) avec le CoReP en 25 novembre 2016 en inventant qu'il y aurait –actuellement !– en Syrie des zones contrôlées par des sortes des soviets « *ouvriers, paysans et soldats* » et qu'il faut demander un gouvernement provisoire de ces « *comités locaux de coordination* ».

La LCT / Argentine, qui est à l'origine de ce nouveau regroupement international, avait même salué (31 octobre 2016) la BLS envoyée par la LOI / Argentine combattre le régime sous les ordres des islamistes de Al-Qaïda/Al-Nosra/Hayat Tahrir al-Cham !

Il faut comprendre qu'une situation peut se transformer rapidement en son contraire, conformément aux lois de la dialectique (comme en France et en Allemagne en 1848-1849, en Iran en 1978-1979, etc.). Il ne faut jamais imposer de loin aux événements un schéma préétabli. Concernant un pays où ni le CoReP ni la FT-VP n'ont de camarades, il faut étudier les faits.

Le régime syrien était de même nature que le régime tunisien et égyptien d'avant les soulèvements populaires ou irakien d'avant l'invasion américaine :

- capitaliste,
- hériter du nationalisme bourgeois panarabe,
- policier, persécuteur du mouvement ouvrier et tortionnaire des opposants,
- complaisant envers l'islamisme,
- capitulard devant l'impérialisme,
- corrompu et discrédité dans les masses (contrairement à l'époque de Nasser et de l'accession au pouvoir des partis Baas).

Tous les témoignages des journalistes à l'époque et tous les livres sérieux écrits depuis (vous ne citez rien) montrent que le mouvement initial des masses en mars 2011 :

- s'inspirait des mouvements tunisien de 2010 et égyptien de 2011,
- échappait largement à la réaction islamiste comme les soulèvements du départ en Tunisie et en Égypte.

La ville de Deraa, au sud du pays, se soulève le 18 mars, révoltée par la sauvagerie d'un proche du chef de l'État. Au lieu d'accéder à la demande des parents d'une quinzaine de jeunes enfants, détenus et torturés depuis plusieurs semaines pour s'être amusés à écrire sur des murs « Ton tour est venu, docteur » et « Le peuple veut la chute du régime », le général Atef Najib, cousin de B. Al Assad et responsable local de la sécurité publique, les insulte et les menace. Des milliers d'habitants descendent dans la rue. Au lieu de les entendre et de transiger, le pouvoir ordonne de tirer à balles réelles sur les manifestants. (Ignace Leverrier, « Syrie 2011. D'une société atomisée à une révolution organisée et citoyenne », Afrique du Nord Moyen-Orient, La Documentation française, 2012, p. 73)

Ce n'est qu'après la répression extrêmement brutale de la part du régime syrien aidé par le régime islamiste d'Iran et l'impérialisme russe que :

- l'ASL s'est constituée en juillet 2011 à partir de déserteurs et de fractions de l'armée du régime ;
- les islamistes l'ont emporté sur l'ASL à partir de 2012 et ont pris le contrôle de la majeure partie des zones insurgées.

Parmi ces islamistes :

- Ahrar al-Cham qui a constitué le Front islamique en 2013 avec l'aide des impérialismes occidentaux et des monarchies wahhabites du Golfe et de la Turquie islamiste ;
- Al-Qaïda qui recevait aussi à l'époque l'aide des monarchies du Golfe et de la Turquie et qui a scissionné en 2013 entre EILV (renommé en 2014 EI-Daech) et Jabhat al-Nosra (renommé en 2017 Hayat Tahrir al-Cham).

Sur la Russie et la Chine

Votre proposition est :

- Accepter que la Russie est une « puissance » qui intervient dans d'autres pays (Ukraine, Syrie...),
- Refuser de la caractériser comme « impérialiste ».

Elle est incohérente, sauf si vous pensez que la Russie et la Chine ne sont pas capitalistes.

La Russie et la Chine sont devenus des États capitalistes depuis le début des années 1990, quand

- la majorité de la bureaucratie a décidé de se transformer en capitalistes,
- les travailleurs autrefois affectés (de force en Chine, plus librement en Russie) ont été transformés en vendeurs de leur force de travail,
- une partie des entreprises publiques a été accaparée comme propriété privée par les bureaucrates et leurs enfants,
- la liberté de créer des entreprises et d'exploiter des travailleurs a été rétablie,
- l'appareil de l'État, qui réprimait les travailleurs, les jeunes et les minorités nationales depuis des décennies est passé (avec des convulsions importantes et un démembrement territorial en URSS) au service de la nouvelle bourgeoisie.

Il y a toute une gamme d'États dans le monde (grandes puissances capitalistes à influence internationale, petits pays capitalistes de même niveau économique mais sans influence mondiale, puissances régionales, petits pays ayant une accumulation du capital propre, petits pays totalement soumis à l'étranger). Selon les lois de la dialectique, leurs positions ne sont pas fixées à jamais.

Toute puissance capitaliste appartenant au premier groupe, s'appuyant sur une armée importante, est une puissance impérialiste. Il est vrai qu'il existe aussi un second groupe des pays impérialistes qui ne sont pas vraiment des « puissances », comme aujourd'hui la Suède, les Pays-Bas, la Belgique, la Suisse, la Nouvelle-Zélande... ou comme, entre les deux guerres mondiales, la Tchécoslovaquie.

La Tchécoslovaquie est un pays impérialiste à tous égards. C'est un pays hautement développé, avec un capital financier à la tête d'une industrie très concentrée, la très importante industrie de guerre. C'est pourquoi la Tchécoslovaquie est un pays capitaliste développé, mais elle n'est pas seulement cela. On a maintenant en Tchécoslovaquie une population d'environ 15 millions. Ce n'est pas un grand pays. Pour l'Europe, c'est un pays de dimensions moyennes. Sur cette population de 15 millions, il n'y

a que 6 millions de Tchèques. Les Slovaques, 3,5 millions environ, se sentent un peuple opprimé et luttent pour leur autonomie. Puis les Allemands, les Allemands des Sudètes, 3,5 millions, et les Hongrois, presque un million. 7 ou 800 000 sont Ruthènes (partie de la Russie). Puis viennent les Polonais et les Juifs, mais en petit nombre. On voit qu'il y a 6 millions de Tchèques et 9 millions de minorités différentes opprimées par les Tchèques - sévèrement. Dans un sens national et économique, les Tchèques ont divers privilèges et, au cours de la dernière crise, la pression sur les minorités est devenue terrible. Vous voyez que, s'ils n'ont pas de colonies à l'extérieur, ils ont des colonies à l'intérieur. (Lev Trotsky, « Remarques sur la Tchécoslovaquie », 2 juin 1968, *Œuvres*, ILT, t. 18, p. 43)

Selon les critères de Trotsky, la Russie et la Chine sont impérialistes puisque les deux États ont des grandes entreprises et qu'ils ont des « colonies à l'intérieur ».

Mais ce sont, en plus, de véritables puissances impérialistes, ce que n'était pas la Tchécoslovaquie. Sur la base de leur taille de leur économie et du développement antérieur des forces productives (exploitation des ressources naturelles, équipements, main-d'œuvre formée...) :

- une accumulation nationale du capital a repris, davantage en Chine qu'en Russie ;
- de véritables classes capitalistes nationales se sont formées, plus en Chine qu'en Russie ;
- des grands groupes capitalistes (les « monopoles » et le « capital financier » de Hilferding, Boukharine et Lénine) ont émergé même en Russie et en Ukraine ;
- ces groupes prennent le contrôle d'entreprises à l'étranger (« exportation de capital » dans les mots de Lénine), surtout la Chine mais dans une moindre mesure la Russie aussi,
- l'État renforce l'armée.

Ces puissances impérialistes sont plus faibles que les États-Unis, mais l'Allemagne et le Japon étaient bien plus faibles que les États-Unis quand ils se sont lancés dans la 2^e Guerre mondiale. En 2017, les tensions naissent de la remise en cause par les nouvelles puissances impérialistes du partage antérieur du monde. Cette remise en cause est inévitable.

Notre proposition

- a) Avoir une position claire sur la Chine et la Russie est indispensable pour le présent et l'avenir. Sinon, le prolétariat pourrait soutenir, en Ukraine ou en Syrie, un camp de la réaction bourgeoise et un impérialisme contre un autre camp bourgeois et impérialiste. Nous maintenons donc la formulation initiale.
- b) Nous pensons avoir raison sur la Syrie de 2011, mais la divergence porte sur le passé. Si vous êtes d'accord sur le point précédent (la Chine est impérialiste), nous ferons référence dans cette déclaration à d'autres révolutions (Espagne 1936, Chili 1973, etc.).
- c) Dans tous les cas, nous sommes disposés à poursuivre la discussion avec vous.

Bureau du CoReP